



33^e dimanche du Temps Ordinaire 2021

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption – Chapelle Sainte-Thérèse de l'enfant Jésus

« *Jésus parlait à ses disciples de sa venue* »

La vertu d'espérance est l'attente du retour du Christ pour juger les vivants et les morts. « *Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées.* » Notre joie est de vouloir vivre avec Lui et d'aller vers le Père pour retrouver cette familiarité originelle du jardin des bonheurs. Que Dieu nous montre sa gloire et que nous puissions avancer en sa présence près de Lui. C'est là notre prière et ce qui conditionne toute notre existence. La joie en Dieu est notre rempart pour toute notre vie, elle doit être la source de toutes nos actions. Dieu est présent dans l'amour véritable et prépare à l'amour éternel dans la communion des cœurs. « *La lumière éternelle donne de connaître soi-même et Dieu, mais non soi-même sans Dieu ; mais la vie donne de connaître soi-même sans Dieu.* »ⁱ Le retour à la lumière éternelle nous introduit à la révélation tout entière où nous connaissons ce qu'il nous faut pour exister en pleine communion avec Dieu : notre volonté orientée vers l'offrande, notre relation plongée dans l'amour et vivant la louange comme l'expression même de tout notre être dans la paix.

1 *La paix comme signe d'éternité*

Plus de discernement à avoir, mais cette paix à vivre en Dieu, Le jour du jugement est enfin le jour du repos dans la paix de Dieu. « *Car autant tu es en Dieu, autant tu es en paix. Dans la mesure où tu es loin de Dieu, tu n'es pas en paix [...] Voici comment tu peux savoir combien tu es en Dieu ou non ; reconnais-le au fait que tu as ou non la paix.* »ⁱⁱ Laissons-nous instruire par cette invitation à être artisans de paix et à rechercher la paix comme annonciatrice du Royaume. Nous n'avons plus d'ennemi car nous vivons l'amour en Dieu et regardons nos frères avec cette bienveillance qui accueille sans rejeter et qui aime dans la gratuité de la relation. Quand bien même l'autre exercerait un choix d'aliénation au lieu de liberté en recherchant le mal, nous sommes attentifs à tout ce qui peut le conduire à une conversion du cœur. Etre artisan de paix, c'est parfois accepter de fuir certaine compagnie pour ne pas sombrer dans l'obscurité du mal, d'autres fois c'est supporter les afflictions tout en témoignant par notre vie de la fidélité du Seigneur et de la confiance en son œuvre de salut. Parfois enfin, c'est d'engendrer autour de nous une oasis de paix où chacun vient s'abreuver et ainsi annoncer à tous cette joie de la communion fraternelle dans une recherche d'un meilleur bien à construire ensemble.

La vie d'enfants de Dieu nous demande d'être artisans de paix, ce qui signifie faire confiance en Dieu dans l'œuvre de ses mains, et de voir les manifestations d'une présence aimante qui nous conduit. C'est justement un chemin de foi à traverser dans l'aridité du désert pour découvrir la terre promise et l'accueillir comme un lieu d'espérance. « *La foi ne peut plus se contenter de l'expression d'un credo, elle veut se comprendre comme une force d'adhésion, - d'adhérence presque – à une présence qui nous creuse en même temps qu'elle nous soulève.* »ⁱⁱⁱ La grâce de l'Esprit nous conduit à faire des choix pour nous approcher de Dieu et accueillir son amour en toute chose. Elle fait grandir en nous le désir de Dieu et de vivre avec Lui dans la vérité du bonheur, que nous recherchons toujours et découvrirons lors du retour du Christ. La prière et la méditation de la Parole nous font progresser dans ce désir du bonheur éternel et de la rencontre avec Celui qui est partout présent. « *Ce qui a été déterminant pour la conscience des premiers chrétiens, à savoir le fait d'avoir reçu comme don une espérance crédible, se manifeste aussi là où est mise en regard l'existence chrétienne avec la vie avant la foi.* »^{iv} Notre avenir est dans la communion avec Dieu, car toute notre existence est orientée vers cette promesse du bonheur, malgré les attaques du Mauvais et les tentations pour infléchir notre volonté vers le mal. Le combat spirituel est justement l'expression de notre propre liberté à exercer, ce pourquoi nous avons des anges pour nous aider, dont l'archange saint Michel dans le livre de Daniel ou l'Apocalypse. « *Michel, le chef des anges, celui qui se tient auprès des fils de ton peuple.* » Sans Dieu et ses aides, le combat serait inégal, mais avec Lui tout est possible. « *Je peux tout avec celui qui me fortifie.* »^v

2 *Le combat du mal*

Le combat du mal est une vraie réalité de notre foi et une attaque de notre confiance en Dieu pour tenter de nous éloigner de sa grâce. Ce combat s'exerce dans les peurs et les angoisses, les incertitudes stressantes et le sentiment d'abandon profond, bref, tout ce qui voudrait mettre Dieu au loin. Au contraire, la lumière de la foi nous enracine dans l'intelligence de l'amour, pour vouloir continuer à être fidèles et demeurer en sa présence. La fidélité en la parole de Dieu est fécondité de la foi et promesse d'aurore nouvelle, où Dieu se montrera dans l'intelligence qui aura resplendi de sa présence. Dans notre vie, l'amour aura été l'axe de toutes nos décisions. Le mal est ce qui nous détruit, seul l'amour demeure ! « *En nous la Vie veut venir au monde, la Vie veut vivre, la Vie réclame notre familiarité pour que le jour se fasse.* »^{vi} Plus nous aimons, plus nous accomplissons l'œuvre de la création et devenons pleinement responsables en assumant notre vocation de fils de Dieu. Le jour nouveau est accueillir le Seigneur en toute circonstance.

Les signes sont visibles dans l'adversité. Lorsque tout nous semblera vain, le Seigneur viendra mettre l'ordre final du salut, en restaurant la création pour l'éternité dans une relation stable et fiable. Rien ne sert de rechercher l'heure finale pour mettre à distance ce que nous devons vivre, c'est aujourd'hui que le Seigneur vient demeurer chez nous et qu'Il nous appelle à la conversion du cœur. Oui, il nous attend, lorsque nous mettons du temps, mais il n'en demeure pas moins que nous avons à vivre l'immédiateté de sa présence. « *Le détachement n'est ni impassibilité ni insensibilité, c'est un exercice de la volonté qui, se tenant constamment en Dieu, peut dire simplement « Seigneur, moi à toi et toi à moi.* »^{vii} Être présent aux signes pour reconnaître Dieu et approfondir la révélation dans une disponibilité qui nous fait vivre la communion dans la relation de l'amour vivant. Seul l'amour est le lieu de réalisation de tout notre être, il demande notre volonté pour faire les choix qui le dynamisent et le rendent fécond dans toutes nos relations. Il nous faut ouvrir la porte de notre cœur pour accueillir le Seigneur et la volonté pour lui faire place dans notre vie. « *Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable.* »

3 *Le Christ est l'alliance éternelle*

Toute notre vie est fondée sur le Christ. C'est Lui qui nous conduit sur le chemin de l'amour, enracinés dans la foi pour la grande espérance du salut. Il nous a apporté le jaillissement de la nouvelle vie, libérés de l'esclavage du péché et des conséquences de peur, de mort et d'angoisse pour nous illuminer d'une promesse que rien ne pourra détruire, puisqu'elle est en Dieu et dans l'exigence du Royaume des cieux. « *La souffrance, les tourments restent terribles et quasi insupportables. Cependant l'étoile de l'espérance s'est levée – l'ancre du cœur arrive au trône de Dieu. Le mal n'est pas déchaîné dans l'homme, mais la lumière vainc : la souffrance – sans cesser d'être souffrance – devient malgré tout chant de louange.* »^{viii} Le Christ est notre chemin et nous Lui faisons confiance pour marcher en vérité et retrouver l'appétit de la vraie vie, celle de la familiarité avec Dieu pour satisfaire notre désir d'être unis à Lui. « *Il n'y a pas de meilleur conseil pour retrouver Dieu que de le chercher là où on l'avait laissé. Et ce que tu éprouvais lorsque tu le possédais précédemment, accomplis-le maintenant que tu ne l'as plus et tu le trouveras.* »^{ix} La confiance en Dieu demande la fidélité à notre vocation propre, pour persévérer dans la charité avec justice. L'intelligence de la foi est justement de garder le cap de la fidélité pour construire cette histoire avec Dieu et ne pas Le rendre absent de notre vie. Or justement la pire des tentations est de se replier sur nous-mêmes et de rendre Dieu étranger à nos actes. L'absence de Dieu dans notre vie est en même temps une absence d'humanité dans nos relations fraternelles et avec nous-mêmes. Or il nous faut percevoir la réalité comme un rappel de notre vocation enracinée dans l'histoire. Le corps nous rappelle à cette réalité tangible et la promesse de résurrection des corps à cette réalité à venir.

La promesse du salut est d'abord la réalisation de l'alliance éternelle, c'est-à-dire d'être pleinement en communion avec Dieu. « *Ceux qui ont l'intelligence resplendiront comme la splendeur du firmament, et ceux qui sont des maîtres de justice pour la multitude brilleront comme les étoiles pour toujours et à jamais.* » La fin des temps sera celle de la lumière de Dieu qui traversera notre humanité, pour vivre la communion avec ceux qui reçoivent la grâce et chasser ceux qui refusent la lumière de la rédemption. « *Dieu désire qu'en toutes choses nous renoncions à notre volonté... la volonté parfaite et véritable serait seulement d'être entré totalement dans la volonté de Dieu, et sans volonté propre... il serait établi en Dieu et où que l'on touche cet homme, on devrait d'abord toucher Dieu, car il est absolument en Dieu.* »^x Il y a une justesse de la relation avec Dieu dans la recherche d'une communication toujours appropriée à sa volonté et selon notre vocation propre. Notre volonté

propre se vit dans l'intégrité de notre vie à la Parole de Dieu et dans tous nos actes. Plus nous marchons avec droiture en observant ses commandements fondés sur l'amour, plus nous le reconnaissons à l'intérieur de nous-même comme souffle de vie. « *En Dieu la puissance et l'essence, la volonté et l'intelligence, la sagesse et la justice sont une seule et même chose, de sorte que rien ne peut être dans la puissance divine qui ne puisse être dans la juste volonté de Dieu ou dans sa sage intelligence.* »^{xi} Or le péché vient de notre volonté de nous opposer à Dieu de manière masquée, comme l'insidieux serpent ou de manière frontale comme l'orgueilleuse idolâtrie. Le refus de Dieu est le refus de l'homme, et donc de la vie dans toutes ses dimensions, qu'il s'agisse de l'accueil de la vie à naître, de l'accompagnement de la fin de vie, ou encore de la reconnaissance du prochain comme frère.

4 Une marche de la foi

La foi nous invite à la confiance pour marcher dans la vérité de l'amour et continuer d'agrémenter par notre vie la grande promesse du salut. Car, plus nous suivons Dieu, plus nous accomplissons l'alliance promise et plus nous sommes amenés à la réaliser pour nous-mêmes. « *Quand l'homme pense qu'en s'éloignant de Dieu il se trouvera lui-même, son existence échoue*^{xii}. *Le commencement du salut est l'ouverture à quelque chose qui précède, à un don originnaire qui affirme la vie et conserve dans l'existence.* »^{xiii} Nous répondons à l'appel premier de notre être, qui désire Dieu depuis sa création et qui tend par tous les moyens à trouver cet absolu dans les réalités quotidiennes. Il nous faut reconnaître que Dieu est premier en toute chose et qu'Il continue de nous guider sur le chemin de l'alliance éternelle. « *La foi dans le Christ nous sauve parce que c'est en lui que la vie s'ouvre radicalement à un Amour qui nous précède et nous transforme de l'intérieur, qui agit en nous et avec nous.* »^{xiv} Notre propre responsabilité est d'accueillir cet amour premier de Dieu et d'y rattacher notre désir d'absolu pour retrouver le sens de notre existence et son dynamisme intérieur.

4.1 L'amour comme réalisation de soi en Dieu

L'amour nous transforme et nous fait agir en vue des fins dernières. C'est parce que nous sommes sauvés par le Christ que tout prend sens, et que je continue mon histoire avec Lui, et que je Lui fais confiance, et que j'agis en conséquence. La fermeté de l'Eglise dans la défense d'une certaine manière d'agir sert la vraie liberté de l'homme dans la méditation de la Parole et la tradition apostolique. « *Ce service est destiné à tout homme, considéré dans son être et son existence absolument uniques : l'homme ne peut trouver que dans l'obéissance aux normes morales universelles la pleine confirmation de son unité en tant que personne et la possibilité d'un vrai progrès moral.* »^{xv} La proximité avec Dieu et l'écoute de sa Parole nous réunifie pleinement dans un désir de correspondre à sa volonté et de le suivre dans la familiarité de la rencontre féconde. Plus nous nous dépouillons de nous-mêmes, plus nous laissons Dieu aux commandes de notre vie et plus nous goûtons cette joie intérieure de la paix en toute chose. « *L'amour nous « contraint à aimer Dieu » alors que le détachement « contraint Dieu à nous aimer »... le volontarisme et la foi ne font pas bon ménage.* »^{xvi} Or les fins dernières sont le jugement de l'amour, contre le Mauvais et tout ce qui nous sépare de Dieu. Il nous faut comprendre que le véritable malheur est de nous séparer de Dieu, de refuser son amour et plus encore de ne pas faire confiance en sa miséricorde infinie pour nous racheter une fois pour toutes.

La peur des fins dernières est justement cette défiance envers la miséricorde : « et si Dieu ne faisait rien pour moi ? » La question pernicieuse indique une inquiétude profonde, une défiance dans notre relation, certes propre à nous-mêmes parfois, mais qui met Dieu insidieusement en accusation. L'amour de Dieu peut tout pour nous, lorsque nous l'accueillons en nous. L'Alliance éternelle est justement cette délivrance de toutes les tentations et de celui qui veut nous séparer de Dieu, afin d'obtenir les grâces nécessaires pour vivre la communion définitive dans la béatitude céleste. Suivre le Christ est le meilleur chemin pour nous mener vers le Père et le plus sûr pour reconnaître l'amour dans le service et le don sincère de nous-mêmes. « *Par son unique offrande, il a mené pour toujours à leur perfection ceux qu'il sanctifie.* » C'est le Christ qui nous conduit et qui nous fait connaître le pardon comme lieu de rémission de l'amour, de réunification intérieure et de communion fraternelle. Le pardon est ce qui nous restructure dans l'exigence de la Parole et la radicalité de nos choix. Ce n'est pas un abandon, mais bien au contraire un réajustement de l'amour pour rappeler les voies qui nous mènent à Dieu et celles qui conduisent à la perte. Rien ne peut se faire sans exigence, c'est-à-dire une expression claire de notre volonté.

4.2 *Le pardon comme accueil des fins dernières*

La foi est l'accueil de la miséricorde du Seigneur pour nous faire habiter en confiance avec lui. C'est Lui qui veille sur nous jour et nuit, marche devant nous pour préparer le chemin et nous garde à l'aller et au retour. Cette confiance en Dieu fonde notre espérance du Salut, pour aller sur tous les chemins et approfondir la révélation dont Dieu nous a gratifiés. La prière nous met debout dans cette relation au Christ ressuscité, et nous invite à le contempler pour lui rendre grâce. Travailler aux fins dernières nous demande de redécouvrir le sacrement de pénitence pour accueillir l'Esprit Saint dans notre vie et réunifier ce qui a été divisé par le péché. Dans l'humilité de notre relation à Dieu, malgré toutes nos vulnérabilités, nous sommes invités à rechercher la communion en Dieu comme lieu de sanctification. « *Par l'Incarnation, Dieu a donné à la vie humaine la dimension qu'il voulait donner à l'homme dès son premier instant, et il l'a donnée d'une manière définitive, de la façon dont Lui seul est capable, selon son amour éternel et sa miséricorde, avec toute la liberté divine* »^{xvii} Le salut promis est alors le prolongement de l'incarnation du Christ et de sa résurrection, en amenant la création tout entière vers la louange éternelle du Père. Nous ne sommes pas seuls dans cet appel à vivre en Dieu, l'Esprit Saint nous inonde de sa grâce pour nous faire marcher en présence du Seigneur. « *L'Esprit Saint répand la sainteté partout, dans le saint peuple fidèle de Dieu, car « le bon vouloir de Dieu a été que les hommes ne reçoivent pas la sanctification et le salut séparément, hors de tout lien mutuel ; Il a voulu en faire un peuple qui le connaîtrait selon la vérité et le servirait dans la sainteté* »^{xviii}. »^{xix} Le jugement de Dieu portera sur l'obéissance de notre vie à sa Parole, et l'amour que nous aurons vécu en vérité.

Synthèse

Il nous faut être prêts et tendre vers la civilisation de l'amour. C'est un chemin de vigilance pour accueillir le Salut en toute justice, c'est-à-dire dans les libres choix qui nous mènent à la source de toute vie. « *Le salut opéré par Jésus est un don de vie et de résurrection. Au cours de son existence, Jésus avait aussi apporté le salut en guérissant et en faisant du bien à tous*^{xx}, *signes d'un autre salut, qui consiste à pardonner les péchés, c'est-à-dire à libérer l'homme de sa maladie la plus profonde et à l'élever à la vie même de Dieu.* »^{xxi} Accueillir les fins dernières, c'est accueillir définitivement le pardon de Dieu et entrer avec joie dans le repas de noce pour vivre cette fête avec Dieu. La venue du Christ est d'abord une rencontre et s'établit dans une relation de confiance, dans la fidélité de l'amour et la vérité du pardon. Le combat contre le mauvais se situe dans cette volonté de nous ajustée à la volonté du Seigneur et y demeurer, quel que soit les artifices du bonheur attisée par l'adversaire pour nous mener à la perte. La marche dans la foi, connaît la pénibilité du désert pour accéder à la Terre promise, c'est-à-dire, une relation plus profonde et plus féconde qui demande la nécessaire maturation de l'abandon de soi-même pour être pleinement en Dieu. La sainteté est justement cette volonté de vivre l'amour dans la vérité du quotidien. « *Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie ! À ta droite, éternité de délices !* »

Père Greg BELLUT

14 novembre 2021 - Curé Doyen de Valenton

ⁱ P 56 J'aimerais que vivre tu apprennes – Francine Carrillo

ⁱⁱ P117 j'aimerais que tu apprennes citant Maître Eckhart Conseil spirituel 24

ⁱⁱⁱ P 116 J'aimerais que vivre tu apprennes citant Philippe Mac Leod Sens et beauté p 50

^{iv} &2 Spe Salvi

^v Ph 4,13

^{vi} P 79 J'aimerais que vivre op cité

^{vii} P 65 J'aimerais que vivre op cité

^{viii} &37 Spe Salvi Benoît XVI

^{ix} p 739 Entretiens spirituels 11

Maître Eckhart

^x P 740 op cité

^{xi} St. Thomas d'A., s. th. 1, 25, 5, ad

1 cité dans CEC 271

^{xii} cf. Lc 15, 11-24

^{xiii} &19 Lumen Fidei – François

^{xiv} &20 Lumen Fidei

^{xv} &96 Veritatis Splendor Jean Paul

II

^{xvi} P 91 J'aimerais que vivre op cité

^{xvii} &1 Redemptor Hominis Jean Paul

II

^{xviii} Conc. œcum. Vat. II, Const.

dogm. *Lumen gentium*, sur l'Église, n. 9.

^{xix} &6 Gaudete et Exultate -

François

^{xx} cf. Ac 10, 38

^{xxi} &20 Evangelium Vitae – Jean Paul II